

Nous reprenons ici les événements survenus à Toulouse au printemps de mai 68. Parfois des mises en perspective d'événements ayant lieu à Paris ou ailleurs dans le monde sont proposées. Ce document a été réalisé par Elie Brugarolas à partir d'échanges avec Alain Alcouffe, d'un mémoire réalisé par Mme Roberta Balducci à l'Université Toulouse Le Mirail, de lectures de presse et d'interviews de témoins. Le récit de Christine Faure et d'Antoine Artous précisent et éclairent certains faits

Commençons par les événements autour du 22 mars à Paris.

- 8 janvier – Inauguration de la piscine du campus de Nanterre par François Missoffe, ministre de la jeunesse et des sports. Il est pris à partie par des étudiants.
- 26 janvier -Violents incidents à Caen entre les grévistes de la SAVIEM et les forces de l'ordre. Bagarre à Nanterre.
- 7 février – Heurts violents à l'occasion d'une contre-manifestation organisée par les Comités Vietnam.
- 24 février – Déclaration politique et sociale commune PCF – FGDS
- 20 mars – Attaque du siège parisien de l'American Express.
- 22 mars – Incidents à Nanterre. Occupation de la tour administrative. Création par les anarchistes du "Mouvement du 22 mars".
- 28 mars – Suspension des cours à Nanterre jusqu'au 1er avril.
- 11 avril – Rudy Dutschke animateur du SDS en Allemagne est victime d'un attentat
- 25 avril – Le député communiste Pierre Juquin est expulsé du campus de Nanterre par les gauchistes prochinois.
- 28 avril – Un commando prochinois dévaste une exposition de soutien au Sud-Vietnam.

puis...

23 avril à Toulouse L'UNEF, la JCR, les étudiants du PSU, les comités Vietnam de base organisent une manifestation le 23 avril à Toulouse. Une centaine d'étudiants se réunissent place du Salin derrière le portrait de Rudy Dutschke et de Che Guevarra, des banderoles du FLN Vietnamien, d'autres banderoles stigmatisant la presse notamment le groupe Springer « trust springer ». Le cortège se dirige vers le Capitole puis la Faculté des Lettres par la rue des Lois. Les policiers suivaient le cortège et les étudiants se sont arrêtés à l'entrée de la Faculté sur la demande du Doyen.

Le Doyen de la Faculté Godechot^[1] témoigne de ce moment il se souvient du tumulte des étudiants. Les étudiants se réunissent dans l'amphi Marsan en présence d'un étudiant allemand qui vient présenter ce qui s'est passé en Allemagne. Il montre le lien entre les événements allemands, la mort de Rudy et la guerre du Vietnam. Les étudiants décident de se réunir en Assemblée Générale le 25 avril en fin d'après midi.

Un tract revient sur l'événement du 23 avril en mettant en avant une victoire sur l'administration et le FEN (Fédération des étudiants nationalistes) une association de droite qui regroupait des étudiants en droit ; le tract met en exergue l'occupation d'un amphithéâtre comme un acte politique. Le jeudi 25 avril l'appel à l'assemblée est large : les étudiants et les enseignants de droit et lettres sont invités (voir tract n° dans la rubrique tracts et affiches).

Les étudiants de la FEN alertent le Doyen Marti de la Faculté de Droit sur leur opposition à cette assemblée, ils lui demandent d'interdire cette réunion sans quoi ils s'y opposeront de force.



[devant le Rectorat mai 68](#)

Alain Alcouffe devant le Rectorat de Toulouse

25 avril Toulouse Le matin du 25 avril le Doyen Marty de la faculté de Droit demande au Doyen Godechot de la faculté de Lettres d'interdire cette assemblée sous prétexte de risques d'affrontement entre étudiants, Godechot se montrait réticent il ne souhaitait pas revenir sur son autorisation accordée. Quelques minutes après cet échange entre

doyens, le Recteur Richard téléphonait pour interdire cette réunion en précisant que s'il ne fermait pas, le Doyen Godechot serait responsable de tous désordres et dégâts.

A midi le Doyen s'exécute et affiche l'interdiction de la réunion.

A 17h quatre cent étudiants occupent l'amphi Marsan dont la contenance normale est de deux cent. Daniel Bensaid (ex étudiant UEC puis JCR toulousain venu de l'université de Nanterre) prend la parole et revient sur les événements à Paris et sur le mouvement du 22 mars. Les manifestations de Rome et Berlin sont évoquées.

Daniel Bensaid Amphi Marsan



A 17h30 le Doyen Godechot intervient pour faire cesser l'ass

emblée. Les étudiants refusent de bouger et se barricadent dans l'amphi.

De l'extérieur les étudiants d'extrême droite décident de lancer des pétards et des pierres par les fenêtres dans l'amphi. Au même moment les CRS casqués et armés s'apprêtent à intervenir et attendent la sollicitation du Doyen ou du Recteur. Le Doyen et le Recteur se rejoignent il tentent une dernière fois de dissuader en vain les étudiants occupants de l'amphi. Face à la situation le Recteur appelle le Ministre de l'Education Alain Peyrefitte qui lui dit de faire intervenir la police.

A 18h30 les services d'ordre interviennent les étudiants se retirent sans violences. Les étudiants de Droit (de droite) qui encerclaient la faculté se retirent aussi des abords de la faculté. C'est lors de la dispersion des étudiants qui occupaient l'amphi que se produit un événement qui va déclencher le mouvement et le durcir. En effet un groupe est pris à partie par des étudiants de droite qui les agressent avec barres de fer, planches, et matraques improvisées. Dans les bagarres qui s'ensuivirent 4 étudiants furent blessés l'un d'eux se retrouvant à l'hôpital.

La police intervient pour interrompre ces bagarres les étudiants se disséminent dans les rues voisines. En fin de journée les étudiants de gauche se retrouvent place du capitole et forment un cortège qui se rend place Jeanne-d'Arc. Ce soir là toute réunion à la faculté de Lettre devient interdite. L'interdiction durera jusqu'au 1^{er} juin. Le soir un groupe d'étudiants se réunit dont Alain Alcouffe et Tony Alvarez, pour discuter et analyser les événements de la journée. La réunion se conclut par la naissance du Mouvement du 25 avril. "Le Mouvement du 25 avril" pendant toulousain du Mouvement du 22 Mars de Nanterre. »[2]. Le mouvement créé de manière informelle ce soir là sera plus officiellement défini ensuite.



1 -Tony Artous
Salies

2- Tony Artous et Pierre Cours-

26 avril Toulouse Un tract des étudiants de la FET (extrême droite) dénonce le terrorisme des étudiants de gauche. Les étudiants de la FET se réunissent dans les jardins de la faculté et dénoncent les méthodes de l'UNEF. « Toulouse ne sera pas Nanterre » titre le tract qu'ils distribuent (voir le tract n°1 dans la partie tracts et affiches de ce site), ils concluent par « Il faut donc les faire taire, il faut leur imposer le silence tout de suite... Nous attendons des collectivités administratives responsables, une plus grande fermeté, et non la faiblesse dont elles ont fait preuve jusqu'ici. Ou fudra-t-il que les étudiants rétablissent eux-mêmes l'ordre ? »[3].

1^{er} mai. Monde Au Moyen Orient s'élèvent des protestations dans le monde arabe, contre le défilé militaire annoncé par l'Israël pour le 2 mai dans la Jérusalem orientale, occupée après la guerre de juin 1967. Le Conseil de sécurité de l'ONU avait invité en vain Israël à renoncer

à sa décision. Aux Etats-Unis d'Amérique : à la fin du mois d'avril, le leader du groupe Black Panther, Stokely Carmichael, a épousé la chanteuse sud-africaine Myriam Makeba, exilée depuis des années de son pays, dominé par l'apartheid.

En Grande Bretagne : le premier mai est rendu incandescent en Angleterre par les crises, le chômage grandissant et les cas de racisme. La Fédération des métallurgistes annonce une grève pour le 15 mai. En Espagne se déroulent des manifestations anti-franquistes sévèrement réprimées.

Paris Défilé CGT, PC, PSU (République – Bastille). Naissance de La Cause du peuple. Forte tension dans les universités parisiennes de la Sorbonne et de Nanterre, Pendant tout le mois d'avril, des étudiants de gauche, et des fascistes du groupe Occident se sont affrontés plusieurs fois.

Toulouse Les jours suivant sont plus calmes, les étudiants leaders du mouvement du 25 avril se réunissent pour discuter, ils seront présents à la manifestation du 1^{er} mai.

2 mai et 3 mai Monde Au Moyen Orient : tous les magasins arabes sont fermés à Jérusalem à l'occasion de la parade militaire israélienne. Les arabes ne sortent pas de chez eux, pour protester. Le premier ministre Eshkol déclare qu'Israël ne reviendra jamais aux frontières de l'avant-guerre, considérées comme "non sûres".

Aux USA la "marche des pauvres", menée par le révérent Ralph Abernathy (Civil Rights Movement) et par Coretta King, part de Memphis, de l'hôtel où fut tué Luther King. Le milliardaire Nelson Rockefeller est candidat républicain à la présidence des USA. Il représente la gauche du parti. La police abandonne la Columbia University de New York, d'où le 30 avril dernier, elle avait fait évacuer les étudiants occupants avec une violence jamais utilisée auparavant, du moins contre les blancs.

Les USA et le Vietnam du nord annoncent qu'ils sont parvenus à un accord pour le début des "pré-négociations de paix" à Paris le 10 mai. Les entretiens devraient mener à une nouvelle Conférence de Genève. **En Espagne** se déroulent le 3eme jour de manifestation et d'affrontements avec la police.

Paris Le 2 mai début du voyage de Georges Pompidou en Iran et en Afghanistan. Incidents à Nanterre où les cours sont suspendus. La faculté de Lettres de Nanterre est fermée. Le lendemain matin, la police envahira le campus. A la Sorbonne, des fascistes détruisent le siège du syndicat étudiant UNEF. **Le 3 mai**, éditorial de Georges Marchais dans l'Humanité qui y fustige "l'anarchiste allemand Cohn-Bendit" et raille les "révolutionnaires [...] fils de grands bourgeois [...] qui rapidement mettront en veilleuse leur flamme révolutionnaire pour aller diriger l'entreprise de papa et y exploiter les travailleurs". Meeting dans la cour de la Sorbonne. Trois cents étudiants se réunissent à la Sorbonne pour protester contre la fermeture de Nanterre. Les CRS encerclent l'université. Les négociations entre les étudiants et la police durent des heures, tandis que des étudiants se rassemblent dans les rues voisines. De violents affrontements ont lieu dans la soirée. Évacuation par la police requise par le Recteur Roche. Manifestation au Quartier latin, incidents, près de six cents interpellations.

Toulouse Le Mouvement du 25 avril organise une assemblée libre à la salle Sénéchal. Un tract est préparé pour l'occasion^[4]. Ce tract fait le point sur la situation du mouvement

Entre le 1^{er} mai et le 5 mai Claude David fondateur avec Joel Trottard[5] et Daniel Borderies du CAL (Comité d'Action Lycéen) du Lycée Pierre de Fermat, est accusé d'avoir tracé sur les murs du lycée des inscriptions injurieuses. L'administration du lycée porte plainte. Claude David est accusé de cet acte, il est aussi accusé d'avoir distribué des tracts. On demande 2500 francs de réparation pour les dommages et Claude David est exclu de l'établissement en attendant de passer en conseil de discipline.

Du 4 mai au 6 mai Monde Une délégation du Parti communiste tchécoslovaque menée par Dubcek est à Moscou. Le Ministère des Affaires Etrangères français est au centre des préparatifs pour les négociations entre les USA et le Vietnam du nord. Pour le siège où se dérouleront ces négociations, on parle de deux châteaux près de Paris. Le 6 mai, l'imprimeur du journal étudiant milanais "La Zanzara" est condamné à 8 mois de prison. A l'occasion du procès pour une enquête sur la sexualité juvénile, il avait écrit une lettre indignée au procureur de la République. Il était poursuivi en justice pour outrage. La résistance sud-vietnamienne attaque dans 122 localités les troupes américaines et sud-vietnamiennes et l'armée. Ce n'est pas un nouveau Têt, mais une offensive politique censée influencer les entretiens de Paris.

4 mai Paris l'UNEF et le syndicat enseignant SNESup condamnent les arrestations de la veille proclament une grève générale illimitée et une manifestation, à partir du 6 mai. Pour le 6, est aussi prévue la réunion de la Commission disciplinaire de l'université devant laquelle doivent comparaître 6 étudiants, dont Dany Cohn-Bendit. **Le 5 mai** six étudiants sont poursuivis en justice pour les affrontements du 3 ; quatre sont condamnés à des peines de détention fermes. La Sorbonne reste occupée par la police

6 mai Toulouse Les étudiants du Mouvement du 25 avril se mobilisent sur les événements qui se sont déroulés à Paris, ils distribuent un tract « L'enjeu de notre lutte » qui reprend l'historique du mouvement et le place dans la perspective des événements parisiens. Ce tract appelle aussi à une manifestation le lendemain 7 mai à 17h à la fac de lettres[6]. L'objectif précisé dans ce tract porte sur la suite du mouvement, sur la libération des camarades parisiens emprisonnés et sur le soutien au lycéen de Toulouse exclu du lycée. Les actions conjointes lycéens étudiants sont proposées.

7 mai Monde Les Viet-cong occupent le quartier industriel et commercial de Cholon, à Saïgon. Les avions américains bombardent les zones de la capitale sud-vietnamienne occupées par les guérilleros. **Paris** Manifestation de Denfert-Rochereau à l'Etoile., 50 000 étudiants passent en cortège dans la zone sud de Paris, évitant le Quartier Latin, en présence de la police. Le cortège remonte les Champs-Élysées jusqu'à l'Arc de Triomphe. Sit-in autour du monument devant la tombe du soldat inconnu, lieu des cérémonies officielles importantes de la république. Sur le chemin du retour, l'UNEF ordonne la dissolution de la manifestation, mais les militants maoïstes attaquent la police et réussissent à entraîner d'autres manifestants dans les affrontements qui durent jusqu'au lendemain matin.

Toulouse. Réunion en assemblée des étudiants, manifestation, violents affrontements

En début d'après midi les étudiants et les enseignants de la faculté des Sciences se réunissent pour faire le point sur le mouvement étudiant et les événements qui se déroulent à Paris. Dans l'après midi la FET se rassemble dans les jardins de la Faculté de Droit pour protester contre la réunion organisée dans le grand amphithéâtre par le « Mouvement du 25 avril » et l'« Université Critique ». Des cars de CRS se situent non loin de là à Saint Sernin. 1500

étudiants et quelques enseignants de gauche se retrouvent dans un espace trop restreint. Durant cette réunion à l'extérieur les étudiants de droit scandent des slogans hostiles. L'assemblée dans l'amphi décide la grève illimitée et organise une manifestation en direction du Rectorat. A la sortie de l'assemblée les étudiants de la FET envoient des pétards mais ils sont pourchassés rapidement. Le cortège de 3000 étudiants se dirige vers le Rectorat avec des slogans « pas de flics à la fac ! », « Recteur démission ! », « solidarité Sorbonne ! ». Au Rectorat [7] une délégation de 4 étudiants peut échanger avec le Recteur. Ce dernier garantit la liberté de discussion politique dans les facs. Le cortège se dirige ensuite vers la rue Gambetta pour se rendre au lycée Fermat. Un cordon de policiers attend rue Lakanal et devant le lycée. Quand le cortège avance la police intervient de manière très brutale [8]. Les policiers matraquent durement et blessent les étudiants, les passants sont indignés de cette violence. Du côté de policiers il y a aussi quelques blessés. Un dirigeant CFDT qui sortait de son local rue Lakanal est blessé à la tête, Alain Alcouffe [9] leader de l'UNEF est grièvement blessé et amené à l'hôpital [10]. La bagarre va continuer jusqu'aux alentours de 21h, les étudiants s'armant de projectiles divers (briques, pierres, bouts de ferrailles,...). Des vitrines sont cassées. A 21h les étudiants se replient place du Capitole. Les toulousains sont profondément choqués par l'attitude violente de la police, ils éprouvent dès lors de la sympathie pour le mouvement étudiant.

8 mai et 9 mai Monde Moyen Orient : Les patrouilles israéliennes sont attaquées dans le Sinaï et en Galilée. Après les affrontements de Karameh, le 21 mars, la résistance palestinienne a énormément augmenté ses forces et a intensifié les infiltrations dans les territoires occupés et dans l'état d'Israël. Tchécoslovaquie 8 mai : Un document à l'agence soviétique Tass attaque quelques journaux tchécoslovaques à la suite des accusations contre les services de sécurité russes sur la mort du ministre Masaryk en 1948. Le "dossier Masaryk", classé comme "suicide", avait été ré ouvert, sur insistance des étudiants.

Tchécoslovaquie 9 mai : Après un sommet improvisé entre 5 pays du Pacte de Varsovie à Moscou, appels préoccupés de Radio Prague. Les deux pays réformistes, La Tchécoslovaquie et la Roumanie, sont absents. La délégation de l'Allemagne de l'Est mène une attaque contre la Printemps de Prague. Viet-Nam : A peine arrivé à Paris, Xuan Thuy, chef de la délégation nord-vietnamienne, réclame la suspension des bombardements américains et affirme que durant la première phase des entretiens, il représentera aussi le FNL sud-vietnamien. Italie : Grève à la Marzotto de Valdagno, où les négociations sont de nouveau interrompues. Parmi les 19 personnes arrêtées le 19 avril, 12 se trouvent encore en prison.

France 8 mai : Discours d'Alain Peyrefitte Ministre de l'éducation à l'Assemblée nationale. Le gouvernement s'engage à ouvrir la Sorbonne et Nanterre si le désordre ne se répète pas. Le soir, un cortège de 30.000 personnes défile dans le Quartier Latin. A la fin de la manifestation le service d'ordre de l'UNEF impose la dissolution afin de respecter le pacte avec les autorités.

9 mai : Les leaders étudiants annoncent leur intention d'occuper la Sorbonne dès le départ des forces de l'ordre. En réponse, Alain Peyrefitte déclare que la Sorbonne restera fermée jusqu'au retour au calme. Le recteur ré ouvre la Sorbonne et Nanterre, mais la police n'abandonne pas l'université. Dans l'après-midi, devant un sit-in de milliers d'étudiants, le secrétaire du SNE-sup, Geismar, s'autocritique, pour avoir cherché un accord avec le recteur.

Louis Aragon, intellectuel du PCF, est apostrophé irrévérencieusement par des étudiants alors qu'il s'adressait à eux à la Sorbonne. Il promet de leur ouvrir la revue qu'il dirige, "Lettres françaises".

8 mai Toulouse. 18h15 – Trois mille personnes se réunissent au Palais des Sports (Halle au Grains) pour un meeting entre étudiants, enseignants et ouvriers, meeting organisé par l'UNEF, la CGT, la CFDT, la FEN, le SGEN et le SNESup. Ce meeting est marqué par un léger incident lorsque les leaders du Mouvement du 25 avril veulent intervenir dès le début en prenant le micro. Le meeting sera ouvert par H. Schalde Vice président de l'AGET UNEF. Il dénonce les répressions policières.

Les leaders du Mouvement du 25 avril invectivent Schalde reprochant à l'UNEF de ne pas avoir soutenu les militants du Mouvement du 25 avril. Un intervenant de la faculté des Sciences M. Fabre prend la parole en réclamant l'unité des étudiants afin de calmer les comportements en tendances dans le mouvement étudiant. A. Alcouffe essaie avec d'autres étudiants leaders du Mouvement du 25 avril de prendre la parole mais en sont empêchés par le service d'ordre. Il l'a prendra plus tard quand Manuel Martinez l'appellera au micro afin d'intervenir pour le Mouvement du 25 avril. Le Mouvement du 25 avril a du mal à se faire accepter des syndicats hormis la CGT qui acceptait le mouvement. Alain Alcouffe fait le point sur le mouvement, rappelant la manifestation du 7 mai et la création de l' « Université Critique ». Il est décidé de rédiger un livre blanc sur l'Université. En fin de réunion un cortège se dirige en manifestation vers le Capitole. Les jours suivants le mouvement continue, réunions éparses ou AG dans les établissements universitaires et les lycées.

9 mai Toulouse; un grand meeting rdt organisé par l'UNEF, la CDFT, la CGT et les syndicats de la FEN au Palais des sports (Halle aux grains aujourd'hui) (voir tract n° 3 dans la rubrique tracts et affiches)

10 mai Monde Afrique : Sept leaders de l'opposition sont tués lors d'une embuscade au Soudan méridional. Parmi eux, se trouve William Deng, le président de l'Union nationale africaine, le principal groupe de l'opposition.

Italie : La faculté de Lettres de Pavie est évacuée après 43 jours d'occupation. La veille, 5 étudiants avaient été dénoncés pour violence contre le recteur. A Pérouse, le recteur fait dresser le drapeau à mi-hampe afin de protester contre la violence des étudiants. Sur l'initiative de l'ANAC, se constitue à Rome, un Comité national contre la répression. Pier Paolo Pasolini adhère aussi au Comité, qui participe à la manifestation nationale du mouvement à Pise. Malgré sa fameuse poésie sur Valle Giulia. Grèce : Le leader grec de gauche Giorgio Tsarouha meurt à Salonique, juste après son arrestation, officiellement d'une crise cardiaque. Pour l'opposition, il s'agit en revanche d'un homicide. Tsarouha avait déjà été violemment frappé par les fascistes en 1962 au cours de l'agression, qui avait provoqué la mort de Lambrakis.

Vietnam : Ouverture de la Conférence de Paris entre les Etats-Unis et le Vietnam du Nord.

Paris Nuit d'émeutes au Quartier latin. Un cortège de protestation défile devant la prison de la Santé. La police bloque les ponts vers la rive droite, les étudiants occupent le Quartier Latin et forment une soixantaine de barricades. A deux heures du matin, après des heures de négociations, la police attaque les barricades. Les affrontements sont très violents et durent jusqu'à l'aube.

Toulouse. Les élèves des classes préparatoires de Fermat se mettent en grève, un dialogue s'établit avec les enseignants. En fin d'après midi plusieurs centaines de lycéens défilent du Capitole à Saint Sernin. Le CAL du lycée Fermat distribue des tracts.

[mai68 débute manif place du salin](#)

11 mai Monde ONU : Dans son rapport, le Comité économique de l'ONU pour la planification et le développement, informe qu'avec le rythme actuel de développement, les pays africains rejoindront le rendement moyen annuel de chacun des pays industrialisés dans 340 ans seulement.

Allemagne de l'Ouest : "La marche des étoiles" suggérée par la SDS pour protester contre les lois exceptionnelles se conclut à Bonn. 70.000 personnes participent. L'écrivain Heinrich Böll intervient au meeting final.

USA : Le leader du mouvement Jerry Rubin annonce la fondation du Youth International Party (Yippies) et convoque une manifestation de masse à Chicago. Les Rolling Stone attaquent Rubin, en lui rappelant la strophe de Dylan "Don't follow the leaders".
Paris Les syndicats CGT, CFDT et la FEN appellent à la grève générale pour le 13 mai. Retour précipité de Georges Pompidou d'Afghanistan qui annonce la réouverture de la Sorbonne pour le 13 mai. La France entière est profondément touchée par les affrontements de Paris ; la radio retransmet en direct les négociations entre les étudiants et le recteur, et la longue bataille. L'association française de critiques cinématographiques et journalistes TV réclame la suspension du festival de Cannes pour la grève générale du 13.

Toulouse Le matin des piquets de grève sont mis en place au lycée Fermat. Plus de deux cent élèves se réunissent dans l'amphi Marsan de la faculté des lettres pour entendre les responsables des étudiants. A 15h deux mille étudiants de la faculté des Sciences de Rangueil vont en cortège place du Capitole. (voir tract n°4 dans la rubrique tracts et affiches) D'autres étudiants se joignent à eux place du Capitole. A. Alcouffe président de l'UNEF prend la parole. Les leaders essaient de rejoindre une équipe de l'ORTF en train de tourner une émission square De Gaulle. Puis en fin d'après midi une réunion se tient à l'AGET-UNEF.

12 mai Monde Moyen Orient : Affrontement d'artillerie à la frontière entre Israël, Liban et Jordanie. Affrontements avec un groupe de Fedayins infiltré aussi à Jéricho. Al Fatah annonce 4 interventions sur le territoire israélien dans les 48 heures.

USA : Le premier échelon de la "marche des pauvres" arrive à Washington. Pour les jours suivants, sont attendues des milliers de personnes qui camperont sur un terrain de 6 hectares, près de la Maison Blanche : cela s'appellera Résurrection City.

Paris Bien que Pompidou ait accepté toutes les revendications des étudiants (réouverture de la Sorbonne le 13 et libération des personnes arrêtées), la tension est très forte. Des groupes de jeunes ouvriers s'unissent aux manifestations étudiantes en France.

Toulouse Des tracts (60 000) signé des syndicats CGT, CFDT, FEN et Mouvement du 25 avril sont distribués (voir tract n° 5). Ils appellent à la grève pour le 13 mai et à un rassemblement place Jeanne d'Arc à 15h .

13 mai Monde Vietnam : Le secrétaire de l'Onu U Thant dénonce à Ottawa la "conduite sauvage de la guerre" au Vietnam de la part des américains. Le Pentagone informe qu'il effectuera un bombardement chimique capable de déboiser la forêt où se cache la guérilla. Grand Bretagne : Nouvelle baisse de la livre sterling qui atteint son point le plus bas, après la dévaluation de l'année précédente. Face au projet de blocage des salaires proposé par le gouvernement, même le groupe travailliste est divisé et il y a risque d'élections anticipées.

Italie : A l'examen écrit de latin, le professeur Paratore donne aux étudiants romains de la faculté de Lettres, une citation de Mao, dans laquelle il souligne le manque d'expérience et de maturité des jeunes. Le mouvement interrompt l'examen et demande l'abolition de l'épreuve.

Paris : La Cour d'appel met en liberté provisoire les condamnés du 5 mai. La Sorbonne est réouverte et aussitôt occupée. Manifestation syndicale de la gare de l'Est à Denfert-Rochereau à Paris 800.000 personnes manifestent. Les étudiants continuent jusqu'au Champs-de-Mars. Des centaines de milliers de français dans les rues. La tension entre étudiants et syndicats n'explose pas mais les étudiants refusent de se dissoudre à la fin du cortège, et occupent la Sorbonne. La grève générale interrompt le festival de Cannes. Aucune projection n'est effectuée. Seuls les critiques réussissent à visionner, de nuit, les films de la compétition. Le palais est entouré de manifestants.

Toulouse Grève dans les principaux secteurs de l'industrie, de la fonction publique ; enseignement, transports publics, le secteur du bâtiment, etc. Le rassemblement des grévistes a lieu en début d'après midi place Jeanne d'Arc. A 15 heures le cortège de manifestants se dirige vers la place du Capitole aux cris de « De Gaulle démission Amnistie pour les étudiants, Université démocratique », etc. En tête du cortège les responsables syndicaux des centrales ouvrières et du mouvement étudiant. Place du Capitole le nombre de manifestants s'élève de dix à douze mille personnes, les responsables syndicaux et étudiants prennent la parole pour des discours. A la fin les manifestants chantent l'Internationale puis il y a dispersion de la manifestation. Les étudiants organisent une opération « portes ouvertes » à la faculté de Lettres où des discussions avec les visiteurs durent tard dans la nuit. A la faculté de Droit un mouvement se met en place, ce mouvement se veut apolitique et se mobilise sur « l'esprit des lois ». Les Doyens des facultés des Lettres et des Sciences humaines de France adoptent une résolution (voir tract n°6). Le mouvement de la section sciences de l'Université critique de Toulouse adopte aussi une résolution (voir tract N°7). Les étudiants de la Corpo de Droit^[11] veulent tenir une réunion, ils se voient interdits de séjour à l'intérieur de la faculté. Parallèlement un conflit éclate au sein de l'entreprise Duc et Méric chemin de Balufet. Des actions menées par les délégués du personnel pendant la grève ont été jugées inacceptables par la direction et des sanctions sont prises contre eux.

14 mai Monde Panama : Depuis la veille, a guerre civile règne à Panama, à trois jours des élections anticipées. L'armée soutenue par l'actuel président, l'opposition majoritaire à l'Assemblée, et les manifestants, ont déclaré ensemble la victoire de leur candidat. Allemagne de l'Ouest : A Essen, en République fédérale allemande, des étudiants de la SDS attaquent et dispersent un rassemblement du parti néonazi. Dans toutes les universités, préparation des manifestations contre les lois exceptionnelles, qui seront discutées au Bundestag le 15.

Paris Départ du Général de Gaulle pour la Roumanie voyage officiel qui durera jusqu'au 18 mai. Dépôt d'une motion de censure à l'Assemblée Nationale par le PCF et la FGDS. La

grève spontanée commence en Lorraine avec l'agitation des usines Claas. A Nantes, les ouvriers de la Sud-Aviation occupent l'usine et séquestrent le directeur et quelques dirigeants.

Toulouse. La Faculté de Lettres est occupée 24 heures sur 24, des réunions de discussion et réflexions sont organisées en permanence sous l'égide de l' « Université Critique ». Un sujet est aussi abordé : le problème des examens, tenue –boycott- annulation. Des débats émergent des idées reprises en tracts voir par exemple le tract n°8 Le mouvement étudiant et son rôle.

15 mai Monde Biafra : Un représentant du ministère de Commonwealth annonce que le 23 mai à Kampala, commenceront les négociations entre le Nigéria et la région sécessionniste du Biafra. La guerre entre les deux pays conduit à un génocide par la faim des biafrais.

Allemagne de l'Ouest : Pour la seconde fois, le Bundestag discute les lois exceptionnelles. Après l'approbation, les lois devront être "approuvées" par les puissances d'occupation occidentales, pour ensuite passer à nouveau au Bundestag. Manifestations dans toutes les universités allemandes.

Italie : "L'Unité" exalte la signature du contrat de travail à la Marzotto. L'accord, passé la veille, est une victoire des ouvriers sur tous les points. Mais en échange, la Marzotto licencie, sans résistance syndicale, 850 ouvriers de l'établissement de Pise.

Paris Les ouvriers de Renault-Cléon entrent en grève, séquestrent le directeur et une dizaine de dirigeants, dressent le drapeau rouge sur l'usine, et déclarent l'occupation illimitée. Deux autres usines sont tout de suite occupées dans la même zone. Le théâtre Odéon à Paris est occupé par des étudiants.

Toulouse Les étudiants du Mouvement du 25 avril organisent une collecte pour soutenir les grévistes de Duc et Méric. Les étudiants de l'Ecole des Beaux Arts se joignent au Mouvement du 25 avril et l' « Université Critique » ils occupent les locaux de leur école. Ils mettent à l'ordre du jour le report de leurs contrôles de fin d'année. A la faculté des Sciences de Rangueil les étudiants en assemblée générale (1600 étudiants) décident du report de leurs examens et engagent des discussions sur les réformes dans les Facultés. A la faculté de Médecine les élèves de première, deuxième et troisième année se mettent en grève illimitée des examens avec préavis d'un mois. Ils occupent les locaux de la faculté de médecine. Les championnats universitaires d'athlétisme sont boycottés par les élèves et enseignants d'éducation physique du CREPS et de l'IREPS. Ils organisent un débat avec les étudiants sur place.

16 mai Monde Moyen Orient : Dans une interview au "Monde", le ministre égyptien des Affaires Etrangères soutient l'initiative de paix du délégué de l' ONU, Jarring, basée sur la résolution 242 des Nations Unies. La 242, refusée par les palestiniens, provoque de profondes divisions en Israël.

Allemagne de l'Ouest :Le Bundestag approuve la législation d'urgence avec l'appui de la SPD. Seule opposition, celle des libéraux. La mobilisation des étudiants aura été vaine.

Paris Le mouvement de grève s'étend dans les entreprises. L'agitation arrive chez Renault de Flins, et dans la soirée, l'usine Renault-Billancourt, l'usine principale du pays, est occupée. En France 50 usines sont occupées. A Paris, l'Académie Française est occupée.

Toulouse Les étudiants de Droit et Sciences Economiques décident d'un report des examens. Le Maire de Toulouse visite les étudiants de l'Ecole des Beaux Arts (dont il est responsable)

et leur demande de protéger leur école. A la faculté de Droit des étudiants inspirés par le Mouvement du 25 avril tiennent une réunion. A l'appel de la CGT du bâtiment les travailleurs de ce secteur débrayent massivement. Ils se regroupent au carrefour de Purpan et forment un long cortège d'automobiles, motocyclettes. Le cortège de mille cinq cent personnes composé d'ouvriers et d'étudiants se dirige vers la ville en bloquant la circulation et en faisant grand bruit. Le secrétaire de l'Union syndicale du bâtiment M. Rocchia est reçu par M. Allais délégué à la chambre patronale pour présenter des revendications des ouvriers du bâtiment.

17 mai Monde Moyen Orient : Le ministre de la défense israélien Dayan, expose le projet stratégique de l'occupation du Sinaï. Le général espère une déstabilisation en Egypte, menant à un nouveau gouvernement prêt à faire la paix avec l'Israël.

Tchécoslovaquie : Les négociations entre URSS et Tchécoslovaquie se poursuivent : Kossighin arrive à Prague. Les derniers communiqués sont rassurants, mais le fait que les entretiens se multiplient démentit l'amélioration évoquée auparavant entre les deux partis frères.

Paris Rencontre du leader de la FGDS Mitterand et du PCF Waldeck-Rochet. Grève à l'ORTF. A Cannes après quatre jours de tension et de discussions, une assemblée de cinéastes, techniciens et journalistes français, décide d'occuper le palais du cinéma de Cannes et de constituer les "Etats Généraux du cinéma" ; 1500 professionnels y adhèrent. 200.000 ouvriers sont en grève. Le syndicalisme, pris à l'improviste dans la lutte dans les usines de province, réussit à gérer la situation seulement à Billancourt, où il tente de bloquer la rencontre ouvriers-étudiants. Paris est occupée par 70.000 policiers.

Toulouse Les cheminots décident la grève générale illimitée à partir de minuit. Au lycée Berthelot les élèves arrêtent les cours et réclament la réforme. Les élèves du Lycée Ozanne arrêtent à leur tour les cours. A la faculté de Lettres, le matin une commission extraordinaire se réunit sous la présidence du Doyen Godechot, deux cent trente enseignants et quarante étudiants dont ceux du Mouvement du 25 avril, de l'AGET UNEF, de la FET et du Comité d'Action Universitaire. Ils décident de mettre en place des commissions mixtes (enseignants et étudiants) et la création d'un comité de gestion tripartite^[12] qui siège pour la première fois en fin de soirée. Le soir au siège de la CFDT rue Lakanal se tient une réunion entre les étudiants et les travailleurs de Sud Aviation dont l'objectif est la suite à donner au mouvement. Voir le texte sur l'Université Critique prononcé par un étudiant lors de l'assemblée de la Faculté le 17 mai (tract n°9).

18 mai Monde Vietnam : Le premier ministre du gouvernement pantin sud-vietnamien, Van Loc est destitué de ses fonctions. C'est le résultat du heurt entre le président Van Thieu, proche des positions américaines, et le vice-président ultranationaliste Cao Ky. Usa : Manifestations dans de nombreuses universités américaines. A Berkeley, des milliers d'étudiants expriment leur solidarité avec 866 étudiants qui ont refusé de partir pour le Vietnam. La Columbia est occupée, afin de protester contre la réquisition d'un terrain de jeux pour enfants noirs.

France Le président du jury de Cannes XXI ième festival annonce la suppression du concours. Les réalisateurs Malle, Polanski, et les acteurs Vitti et Terence Young se sont retirés du jury. Les réalisateurs Resnais, Lelouch et Cournot ont retiré leurs films, en solidarité pour le mouvement. Grève générale en France, la paralysie économique gagne l'ensemble du pays, 2 millions de personnes sont en grève. Les écoles, les usines, les chemins de fer, les mines, les

ports, les bureaux, les industries agricoles sont bloqués. De Gaulle anticipe son retour de la Roumanie. Les syndicats insistent sur le caractère revendicatif de leur lutte.

Toulouse Dans un amphithéâtre de la faculté de Lettres on discute sur l'« Art et la Révolution ». Un groupe d'étudiants décide d'aller occuper les locaux du Centre Culturel de Toulouse rue Croix-Baragnon. Les étudiants sont reçus par le directeur du centre C. Schmidt. Le directeur conciliant accepte que le centre soit occupé en limitant aux parties publiques (salle de conférences et d'expos). Les étudiants expriment leurs revendications, notamment l'annulation du programme du centre, l'ouverture du centre à toute la population et non aux seuls adhérents. Ils proposent que les artistes qui exposent vendent leurs œuvres pour le soutien aux grévistes. Mr. Schmidt accepte d'accompagner les étudiants jusqu'à l'ORTF où il est prévu une émission relatant la situation. Le Lycée Déodat de Séverac se met aussi en grève à l'initiative du CAL. A la faculté de Droit la commission rassemblant l'ensemble des personnels se met en relation avec les différentes tendances du mouvement étudiant. Lors de l'assemblée de faculté deux points sont décidés : les examens sont maintenus aux dates prévues sous forme allégée et des commissions seront ensuite créées afin d'établir les réformes souhaitées (voir tract n°10 sur les examens n°11 sur la situation). Le personnel PTT du tri postal se met aussi en grève dans la nuit du 18 mai. La circulation des trains est entièrement paralysée (marchandises et voyageurs). Des autocars se substituent provisoirement aux trains. La CGT réunit à la Bourse du travail ses militants (600 environ) afin de voir comment poursuivre le mouvement.

19 mai Monde USA : A l'aube, la police évacue la Columbia barricadée dans la nuit par les occupants. Les violences de l'évacuation précédente se répètent. Italie : 35 millions d'électeurs sont appelés à voter. Le pourcentage de participation sera élevé : 92%.

France La grève a désormais paralysé toute la vie du pays. Les journalistes et techniciens de la télévision contrôlent les transmissions. A Paris, on fait la queue devant les magasins dans un climat insurrectionnel.

Toulouse : Les cadres et agents de maîtrise de la SNCF se joignent à la grève des ouvriers. Au Centre Culturel occupé devenu « Centre critique », les discussions se poursuivent avec les animateurs du centre sur le thème « culture bourgeoise et culture populaire ». Le Mouvement du 25 avril rejette toute responsabilité sur l'occupation de ce centre sans désavouer l'action. A la faculté de Pharmacie plusieurs représentants de facultés françaises se réunissent, on y parle de conseils et comités. Des journées portes ouvertes à la faculté des Lettres, plus de mille visiteurs de toutes les couches sociales se présenteront. La faculté des Sciences reçoit des parents d'étudiants souhaitant se renseigner sur ce qui s'y passe. Le soir pendant une réunion du Mouvement du 25 avril une délégation des grévistes CFDT du tri postal vient alerter de l'arrivée de policiers dans leurs locaux à la suite d'un appel du directeur du centre de tri. Les étudiants se rendent à la gare où se trouve le centre de tri et y restent tard dans la nuit pour s'assurer que rien ne s'y passera.

20 mai Monde Vietnam : La Pravda (journal de l'URSS) publie une interview anonyme, d'un sergent USA des opérations spéciales au Vietnam, où sont dénoncés les carnages des civils.

Aux USA : la tension raciale grandit à nouveau, après l'assassinat d'un jeune noir à Maryland, de la part de la police. A Washington, les journaux poussent à la destruction de Résurrection City.

Italie : Fermeture des urnes à 14h00. En soirée, arrivent les résultats du Sénat : PCI et PSIUP liste unique, gagnent 4,5%, la Dc 1,2%. Pour le PSU c'est un désastre : il perd 5,1.

France Le festival de Cannes est définitivement interrompu. Les Etats Généraux du cinéma décident la fin "morale" du Centre National du Cinéma et se donnent quelques objectifs (s'attaquer aux monopoles, abolition de la censure, réforme de l'enseignement audiovisuel, union avec la TV autogérée et indépendante du capital et du pouvoir). Le port de Marseille est occupé. Les centrales électriques et téléphoniques sont bloquées. Le secrétaire du PCF Waldeck-Rochet propose la constitution d'un gouvernement populaire. Le secrétaire de la CGT, Serge Seguy, se prononce contre la grève insurrectionnelle.

Toulouse. Les toulousains inquiets, prévoyant un blocage général des activités, comme tous les français commencent à stocker des produits alimentaires, de l'essence. Par exemple un pompiste en un jour distribue trois fois la quantité habituelle. Les 7500 travailleurs des trois usines de Sud-Aviation de Toulouse se mettent en grève illimitée. Les ouvriers des grandes sociétés se mettent en grève GA, Fiorio, Lafarge, Royer, Bisseuil, Grands travaux de Marseille,... et occupent les entreprises ou les chantiers. Tous les enseignants et personnels des établissements primaires et secondaires se mettent en grève. Les hôpitaux se mettent aussi en grève. A la faculté de Lettres le comité de gestion s'assure que les locaux soient surveillés afin qu'ils ne subissent pas de dégradations ou de vols durant cette période des personnes autres que des étudiants entrent et sortent de la faculté en permanence[13]. A Ranguel la grève est décidée jusqu'à la mise en œuvre des nouvelles structures de gestion organisationnelle de la faculté. A titre transitoire un comité tripartite parallèle est mis en place. A la faculté de Médecine les étudiants de CPEM (classes préparatoires aux études de médecine) et CPEBH (classes préparatoires aux études de biologie humaine) votent le principe du rattachement à la faculté de médecine. En pharmacie un rencontre officieuse entre enseignants et étudiants a eu lieu. Au lycée Bellevue élèves et enseignants créent un conseil de gestion.

21 Mai Monde Haiti : Des groupes de guerriers débarquent à Haiti, occupent quelques zones dans le nord de l'île, et lancent un appel radio à la population pour qu'elle s'insurge contre la dictature de Papa Doc (François Duvalier) et la police secrète, les Ton Ton Macoutes.
USA : Les autorités de la Columbia suspendent un cours donné par le leader de la SDS, Mark Rudd. Réponse immédiate des étudiants qui occupent la Hamilton Hall et barricadent les accès.

Italie : Trois milles hommes de la police évacueront les maisons occupées à Rome. Pour la première fois, les occupants résistent et affrontent pendant trois heures la police. 160 chefs de famille et 13 femmes sont dénoncés. Une arrestation.

France 7 millions de grévistes, Waldeck-Rochet propose aux leaders des autres partis de gauche, Miterrand et Mollet, la création d'un groupe uni de la gauche. Sartre parle à la Sorbonne occupée. Tous les théâtres de Paris sont occupés.

Toulouse Plus de 100 000 grévistes en Haute-Garonne (enquête CST). Le centre culturel est occupé par le personnel en grève. Les Postes Télégraphe et Télécommunications (PTT), cette grève engendre de longues attentes pour le paiement des chèques postaux. De même, la Caisse Primaire d'Assurance Maladie, la Caisse d'Allocations Familiales, les banques se mettent en grève. Les services municipaux, les abattoirs, la poudrerie, la cartoucherie, le CEAT, la Manufacture de Tabacs, tous ces établissements sont en grève avec occupation de

locaux. La STCRT (Société des transports en commun de la région de Toulouse) est en grève de même l'APC (ex ONIA puis AZF) 3200 personnes sont aussi en grève la production en continu est très limitée. De même chez Parcor (produits pharmaceutiques), Solac (produits chimiques) les usines Saint Gobain il y a grève avec occupation de locaux. Enfin toutes les entreprises de la métallurgie Métodécor, Descamps, Huard Charrue France, ateliers Microturbo, les dépôts de Renault et les entreprises de l'aéronautique, Bréguet, Latécoère, Air France sont en grève. Les étudiants des beaux arts occupent l'Ordre des Architectes quai de la Daurade et demandent la dissolution de l'Ordre. Le lycée de Bellevue décide en assemblée générale la création d'un conseil provisoire d'autogestion. Les étudiants de l'école normale des instituteurs occupent aussi leurs locaux. Il se crée aussi des comités de gestion au Lycée Déodat de Séverac, à l'IUT et à l'ENSEIHT. Enfin certains CET se mettent en grève et au lycée Fermat un comité de grève réunit les enseignants et les élèves.

22 mai Monde USA : A l'aube, la police de New York évacue l'université Columbia, avec la même dureté utilisée lors de l'attaque du mois d'avril.

Haiti : Duvalier déclare avoir rompu la rébellion dans le nord de Haiti. Il demande de toutes façons la convocation immédiate du Conseil de sécurité de l'ONU.

France Création du Comité national de défense de la République (CDR). (voir tracts UDVeme et UJP n° 13 et CDR n°14). Les syndicats se déclarent prêts à négocier avec le gouvernement. Attaque du local national conjoint des CDR et du Service d'action civique (SAC dirigés par Charles Pasqua) rue de Solférino par des manifestants. La grève s'élargit encore. Une motion de censure pour le gouvernement gaulliste ne passe pas pour seulement 11 votes, elle ne recueille que 233 voix. On retire son droit de séjour à Daniel Cohn-Bendit, de nationalité allemande, leader du Mouvement 22 mars, alors qu'il se trouve à Amsterdam pour une manifestation. Les étudiants en grève demandent l'amnistie pour les étudiants condamnés.

Toulouse. Les centrales syndicales obtiennent un accord dans le secteur de la banque ; à la Caisse d'épargne la direction octroie un 13ème mois et une augmentation de 6% des salaires. Les grèves s'étendent dans les banques Crédit Lyonnais 90% de grévistes, Société Générale 90%, Marseillaise 90% , Banque Courtois 5%, Worms 95% , Bordelaise de Crédit 95% et la BUP 100% de grévistes. Les employés du textile se sont mis en grèves vêtements Mas, Carcel, Ramonède, Groard, Unova, Barbe, Bol Poms, BBC et Lévy, enfin les 4500 employés des grands magasins se mettent en grève ; de Monoprix, Printafix, Nouvelles Galeries, Capitole, Maison de Paris, Mobb, les Galeries Barbes, les établissements de métallurgie Longométal, Pages, Davum, CEIM, Brossette, et Métal Toulouse sont aussi en grève. Les services des Douanes 70% des personnels en grève, de même la Trésorerie 50%. Les étudiants de Rangueil réunis en assemblée libre de l'Université Critique de Toulouse section sciences décident le principe d'une université d'été. L'assemblée générale décide de donner le pouvoir au comité transitoire de gestion tripartite. A la faculté de médecine les enseignants se déclarent en faveur de l'autonomie et de la gestion, mais les étudiants et les corps intermédiaires veulent une restructuration des l'ensemble hospitalo-universitaire. . Les étudiants occupent leur faculté.

Jeudi 23 mai Vietnam : A Paris, le chef de la délégation américaine, Harriman, n'exclut pas la possibilité d'une interruption des négociations si les nord-vietnamiens devaient "s'avantager" pour les limitations des bombardements Usa.

Espagne : Le procès de 14 militants des Commissions Ouvrières se conclue à Madrid. Ils sont accusés de manifestations anti-franquistes ; ils sont tous condamnés à un an de détention.

France La grève a désormais entraîné 10 millions de personnes. Affrontements et barricades au Quartier Latin, mais la CGT refuse d'adhérer aux manifestations pour la rentrée de Daniel Cohn-Bendit.

Toulouse Suite à l'interdiction de séjour en France pour Daniel Cohn-Bendit le Mouvement du 25 avril et de l'Université Critique de Toulouse section sciences décident d'organiser une manifestation pour le 24 mai. Les étudiants reçoivent l'appui de toutes les centrales syndicales professionnelles. L'École des Beaux Arts suit le mot d'ordre décidé nationalement à Reims de boycotter les examens y compris les Certificats d'aptitude aux formations artistiques supérieures. Le projet de réforme proposé par l'école des Beaux Arts de Toulouse a été retenu par les autres écoles françaises.

24 mai Monde USA : Assemblée des acteurs solidaires de la "marche des pauvres" à Washington. Entre autres, Marlon Brando, James Garner, Nathalie Wood, etc

France Le Général de Gaulle parle dans les radios et la télévision, le discours tant attendu dure 7 minutes. Il annonce un référendum sur la participation (entreprises, universités) pour le mois de juin. Un commissaire de police est tué à Lyon par un camion lancé par les manifestants. Nouvelle nuit des barricades. Les étudiants s'affrontent avec la police dans les principales villes. A Paris, les manifestants tentent d'attaquer la Bourse, elle est incendiée, et occupent la police sur une distance de 10 Km.

Toulouse Manifestation place du Salin[14] à 16 heures (voir tract n°15), celle-ci réunit au démarrage 3500 personnes la manifestation s'amplifie en se dirigeant vers la place du Capitole. A la mairie une délégation comprenant Raymonde Mathis (Sciences) pour le comité tripartite Sciences, Kayser et Sol pour les enseignants et Escaffre, Mercadier, Pignes pour les étudiants du comité tripartite Lettres, Grosse (FEN) Loubet, Dubois et Sakiroff (CFDT) se présentent aux délégués FO de la mairie qui font l'interface avec le maire. La délégation est présentée au maire Louis Bazerque. La délégation soumet la motion qui demande la reconnaissance de l'université autonome, la solidarité de la municipalité avec les travailleurs et enfin la mise en place d'un fond d'aide aux grévistes. La foule qui attend devant la mairie s'impatiente un manifestant accroche des drapeaux rouges et noirs aux fenêtres de la mairie, un autre grimpe sur la façade du bâtiment pour les accrocher au balcon de la mairie soutenu par des ovations de la foule[15]. Le maire et la délégation se présente au balcon de la mairie. Le maire prononce un discours où il annonce son soutien à la motion présentée par la délégation il réprovoque les brutalités policières du Quartier Latin. La foule entre dans la cour de la mairie et attend jusqu'au retour de la délégation et un discours de M. Kayser ouvrier CFDT de Sud Aviation. A 20h la manifestation se disloque. Le soir vers minuit des étudiants de droite enlèvent les drapeaux rouges et noirs qui flottaient sur la mairie. Les étudiants de lettres informés font rapidement une manifestation qui remet les drapeaux en ordre. Cette manifestation improvisée dure une heure dans la nuit elle passe par place Wilson, puis rue Bayard, puis la Gare et se termine avenue Jean Jaurès. Comme dans toute la France les établissements publics et privés sont en grève. Les agriculteurs se réunissent à Carbone et s'élèvent contre la tutelle de la caisse nationale et réclament l'abrogation du décret du 15 juillet 1965 pour l'octroi des prêts spéciaux ils réclament la révision des taux d'intérêts pour les prêts permettant l'acquisition des terres.

25 mai Monde Vietnam : La pression des Viêt-Cong sur Saigon ne ralentit pas. Les USA répondent avec 24 heures de couvre-feu, dans le nord de la ville, et avec 123 bombardements dans le nord, en 24 heures.

Italie : Affrontements entre la police et des ouvriers à Trente, lors d'une grève chez Michelin. L'entière Commission interne est arrêtée, ainsi que des étudiants. Une manifestation obtient immédiatement la libération des personnes arrêtées. La CGIL et la CISL annoncent une grève générale le 29/7.

Allemagne de l'Ouest : L'agitation reprend dans les universités allemandes, contre les lois exceptionnelles. Les étudiants demandent aux syndicats de déclarer la grève générale.

France Début des négociations rue de Grenelle entre gouvernement et centrales syndicales. Le bilan des affrontements de la nuit est extrêmement lourd : des centaines de blessés, un manifestant mort à Paris, un commissaire tué à Lyon. Dans la soirée, nouvelle bataille à Bordeaux. Même les paysans forment des barricades.

Toulouse A 10h du matin les travailleurs en grève se réunissent devant la bourse du travail, P. Baghi secrétaire général de la CGT prononce une allocution et une manifestation part en cortège dans la ville aux cris de « De Gaulle démission! » « Gouvernement populaire ! » Pompidou on s'en fout ! ». Les leaders de la CGT (Duthil, Baghi, Sala) et du PC (Doumeng, Llante, Boule et Llabres) sont à l'avant du cortège, en fin de matinée le cortège revient à la bourse du travail. Dans les centrales ont attend les consignes de Paris compte tenu des événements qui se déroulent dans la capitale, notamment des négociations à Matignon et rue de Grenelle. Localement on se préoccupe des actions à mettre en œuvre pour les jours à venir. La ville est calme, les commerces sont fermés. Il règne une ambiance délétère. Les élèves du lycée Fermat veulent occuper le lycée jour et nuit, le proviseur décide de fermer l'internat.

26 mai Monde Moyen Orient : Cinquième jour consécutif de manifestations anti-israéliennes, et affrontements à Gaza. Devant un barrage routier, un israélien civil ouvre le feu et blesse cinq étudiantes. Al Fatah revendique le meurtre ou les blessures de 120 soldats israéliens.

Suède : Trois heures de bataille entre des étudiants et la police à Stockholm. Après avoir essayé de former un cortège jusqu'au palais royal, les étudiants improvisent un sit-in au centre de la ville attaqué par de nombreuses forces de police.

France Le discours de De Gaulle n'a pas persuadé les français, et le gouvernement est désorienté. Le Général de Gaulle donne son accord à Jacques Foccart pour l'organisation d'une grande manifestation pour le vendredi 31 mai (elle aura finalement lieu le 30 mai). Dans les stations l'essence est rationnée, et est désormais distribuée uniquement en cas d'urgence. Rue de Grenelle, siège du Ministère des Affaires Sociales, les syndicats cherchent un accord avec les représentants des industriels et du gouvernement.

Toulouse Vers 2h du matin deux cocktails molotovs sont lancés contre les murs des locaux de l'AGET UNEF rue des Lois. Vers 4h un nouveau cocktail molotov est lancé à l'intérieur des locaux et provoquent un début d'incendie. Les étudiants essaient en vain de rattraper les agitateurs qui ont commis se méfait. Ces mêmes agitateurs lancent un nouveau cocktail molotov contre l'école des Beaux-Arts. Dans les établissements scolaires et universitaires les discussions vont bon train, on y discute de l'enseignement, de la société, des réformes possibles et de la situation politique. Ce jour là les français rapatriés d'Algérie (pieds noirs) manifestent en chantant la Marseillaise et en demandant la démission de De Gaulle et de Pompidou. Le président national, les membres du bureau Rousselet, Marty, Delpéch, Verdier

et Estrade sont en tête de cette manifestation. Les manifestants arrivés devant la préfecture chantent « c'est nous les africains ». Ils trouvent les portes de la préfecture fermées, les manifestants tentent d'ouvrir en défonçant la porte à coups de poteaux béliers. Les manifestants arrivent à obtenir qu'une délégation soit reçue par le préfet Stirn. La délégation ressort avec un engagement écrit précisant qu'au cours de la prochaine session parlementaire sera examiné la proposition de loi 594 de Mr. André Rousselet pour la « protection juridique des rapatriés ». Ils se dirigent ensuite place du Capitole où leur drapeau tricolore orné de pieds-noirs est planté sur une fenêtre de la mairie.

27 mai Monde Italie : après une tentative d'irruption fasciste, la Catholique de Milan est évacuée, mais occupée à nouveau dans l'après-midi.
France Accord sur le protocole de Grenelle entre les syndicats, le patronat et le gouvernement (augmentation du SMIG et des salaires, réduction des horaires, abaissement de l'âge de la retraite). L'accord entre le gouvernement et les syndicats est signé à 7h15. Une heure plus tard, il est repoussé par les ouvriers des usines de Renault de Boulogne Billancourt. Meeting de la gauche moderniste au stade Charléty à Paris, le meeting est organisé par l'UNEF, le PSU et la CFDT. Pierre Mendès France participe, sans y intervenir. . Jean-Marie Straub dédie à la lutte du mois de mai français et à Mao Tze Tung "Le fiancé, l'actrice et le maquereau" et, après avoir quitté la France (contre la guerre d'Algérie) et la RFA (questions légales des droits d'auteur), il s'installe à Rome.

Toulouse A la faculté de Droit les examens ont lieu toute la semaine. L'après midi se déroule une manifestation monstre de 50 000 personnes à l'appel de toutes les centrales syndicales et de la FGDS, le PC et le PSU. Les slogans « Unité d'Action ! » « De Gaulle Démission ! », accompagnent cette manifestation où l'on chante l'internationale. A 18h15 la manifestation se termine place du Capitole où Gorsse (Fédération de l'Education Nationale) prononce un discours. Un système de cogestion est mis en place au Lycée Fermat, les élèves lèvent l'occupation des locaux. La grève des ouvriers boulangers se fait sentir il y a des queues devant les boulangeries très tôt le matin. Quelques incidents émaillent ses journées où l'inquiétude gagne la population. L'essence commence à manquer.

28 mai Monde USA : Encore une révolte noire à Louisville dans le Kentucky, provoquée par la reprise d'un agent, suspendu pour mal traitement des détenus noirs. La police répond à ces incidents et saccages, par l'usage d'armes à feu.
France Le ministre de l'éducation, Alain Peyrefitte démissionne. Mitterrand propose un gouvernement alternatif mené par Mendès-France, mais le PCF se dissocie. La CGT appelle à une manifestation à Paris pour le lendemain.
Toulouse Deux cent paysans occupent les locaux de la Caisse du Crédit Agricole de la rue Ozenne, le Conseil d'Administration de la banque se réunit et débouche sur un accord avec la FDSEA. Les accords de Grenelle ne débouchent pas sur des propositions acceptables ; les grévistes toulousains comme ceux de Renault à Billancourt ou Flins trouvent les propositions insuffisantes. Le Mouvement du 25 avril organisent un concert de soutien aux familles de grévistes, Pi de la Serra et Paco Ibanez interprètent un récital de solidarité au grand amphithéâtre de la faculté. Un bureau indépendant inter lycées est créé au Lycée Technique Déodat de Severac. A Rangueil le comité de gestion tripartite décide du report des examens à septembre et octobre. Le Doyen en désaccord démissionne il est remplacé par M. Beeteschen. Les étudiants organisent des débats avec des personnalités invitées sur le rôle de l'Art dans la société.

29 mai Monde Allemagne de l'Ouest – Dernière discussion à Bundestag sur les lois exceptionnelles. Neuf universités sont fermées et des dizaines de facultés occupées. Affrontements à Munich, Hambourg et Berlin. **USA** – Deux noirs sont tués par la police lors des affrontements de Louisville.

Italie : L'université la Statale de Milan est occupée. Les quatre universités de la ville sont ainsi occupées. Occupation aussi au Magistero de Rome. Trois professeurs d'Architecture à Rome sont dénoncés pour apologie de délit. Ils avaient souscrit une déclaration favorable au mouvement étudiant, affichée en faculté.

France 500.000 personnes participent à la manifestation lancée par la CGT à Paris. Le matin, De Gaulle disparaît à l'insu de tous. Panique au gouvernement. Dans l'après-midi, on apprend qu'il s'est rendu secrètement à Baden Baden, chez le général Massu, commandant des troupes françaises en Allemagne, pour s'assurer de l'éventuelle protection de sa famille, et le soutien de l'armée en cas d'essai de force. Pierre Mendès-France se déclare prêt à former un gouvernement provisoire de gestion.

Toulouse Le Conseil Municipal tient une brève séance pour envisager et proposer une aide aux grévistes. Deux subventions sont décidées par le Conseil Municipal, une subvention de 100 000 F sera affectée au fond de solidarité FO et une subvention de 200 000F sera affectée au fond de soutien CGT-CFDT. Dans les établissements secondaires se pose avant tout la question de la tenue de l'examen du baccalauréat. Les élèves orientent leur proposition sur un examen allégé qui se déroulerait après la grève.

30 mai Tchécoslovaquie – Novotny est expulsé du Comité central du PCT, et suspendu avec six autres dirigeants de l'ère stalinienne. Suspension jusqu'à ce que leur rôle dans les affaires politiques des années 50 soit clarifié.

Italie – Les artistes et les étudiants d'Architecture occupent la Triennale de Milan, après avoir défoncé les barrages de la police qui ont attaqué les manifestants.

Afrique – Les négociations de paix entre le Nigeria et le Biafra sont rompues après moins de dix jours. **Le Nigeria** retourne ainsi à son siège, laissant les biafrais dans la faim. **France** De Gaulle parle à la radio. Un discours très dur, au cours duquel il refuse de démissionner, il dissout l'Assemblée nationale, reporte le referendum, annonce les élections pour le 12 juin, et menace le recours aux forces armées. Sur les Champs Elysées, énorme manifestation soutenant De Gaulle, à la tête de laquelle marche André Malraux.

Toulouse A l'initiative du Mouvement du 25 avril les étudiants organisent une collecte de biens alimentaires pour aider les grévistes. Les étudiants de l'« université critique » de Toulouse section Sciences réunis le soir adoptent une motion contre le message de De Gaulle. Des réunions inter-facs ont lieu ce jour là, l'objectif est le « décroisement de l'université ». Un rapport de l'Assemblée tripartite concernant les jurys d'examen est distribué sous forme de tract (tract n°17). Face à l'offensive gaulliste les grévistes restent mobilisés; voir tracts n°19 du comité d'Action Révolutionnaire d'Arnaud Bernard, n°20 du comité d'Action Ouvriers et étudiants et n° 21 des comités d'Action Révolutionnaires de Toulouse.

31 mai Monde Afrique : Etat d'urgence au Sénégal où une révolte étudiante est en cours.

Italie- Au terme d'une manifestation de solidarité avec le peuple français, les étudiants romains s'affrontent avec la police devant l'ambassade française, Place Farnese à Rome.

Signature d'un accord sur les horaires (45 heures par semaine) et le travail forfaitaire. **France** Manifestations gaullistes dans toutes les villes françaises, qui s'affrontent avec des groupes de gauche. Pompidou forme un nouveau gouvernement. Le contrôle des changes monétaires est stabilisé. L'approvisionnement reprend dans l'essentiel. C'est le long week-end de Pentecôte.

Toulouse C'est le jour de la manifestation gaulliste. A 17h30 des toulousains se réunissent place Esquirol cette manifestation est organisée par le Comité des Défense de la République (CDR). Rapidement une foule importante arborant des drapeaux tricolores. La manifestation se déplace vers le monument aux morts avec en tête des portes drapeaux anciens combattants. Les mots d'ordres scandés sont « Nous voulons travailler ! », « Evolution oui, révolution non ! », « Mitterrand au rancart ! », « Le communisme ne passera pas ! », « la Marseillaise » est aussi reprise par la foule. Les manifestants lèvent leur main en effectuant un V avec leur doigts V de la victoire ou de la croix de Lorraine symbole du gaullisme. La manifestation s'arrête au monument aux morts pour un dépôt de gerbe. Les manifestants se dispersent en suite. Pour ceux qui reviennent par la rue de Metz Ils rencontrent au niveau de la rue Boulbonne une contre manifestation qui regroupe 1500 personnes qui chantent l'« internationale ». Les Compagnies Républicaines de Sécurité (CRS et les gardes mobile s'interposent et aucun affrontement n'a lieu. Le face à face dure une heure. Un groupe de manifestants pro-gaullistes accompagnés d'étudiants d'extrême droite se rendent à la faculté de lettres pour tenter d'arracher le drapeau rouge qui flotte sur la faculté. Ils crient « Université française ! » « Libérez Salan ! » et portent des drapeaux tricolores et un drapeau avec la croix celtique (signe du mouvement d'extrême droite Occident). Les étudiants qui occupent les locaux de la faculté de lettres empêchent l'avancée des étudiants de droite des coups sont échangés. Des étudiants de Rangueil viennent défendre les étudiants de gauche qui occupent les locaux. A la faculté de Rangueil un incident émaille l'assemblée générale tripartite ; l'assemblée fait voter une motion dans laquelle elle se donne les pleins pouvoirs. Un tiers des enseignants présents contestent cette décision et se retirent du mouvement. Dans la journée la police est intervenue aux centres des chèques postaux pour faire évacuer les grévistes, ceux-ci s'exécutent sans heurts. Le soir même à Toulouse Téléphone et Toulouse Télégraphe les policiers lancent la même opération. Dans les deux cas les fonctionnaires non grévistes relancent lentement l'activité. Les centrales syndicales maintiennent leurs mots d'ordre de grève. A la bourse du travail une réunion des cadres syndicaux permet de faire le pont sur l'état du mouvement et de faire une conférence de presse qui leur donne l'occasion de condamner les propos du chef de l'Etat.

1^{er} juin Toulouse A la faculté de Droit une assemblée générale propose une motion favorable à la poursuite des réformes qui visent à la décentralisation du pouvoir financier et permette l'autonomie des facultés. Le Conseil Général lors d'une brève séance, propose des subventions aux principales organisations syndicales. Sont votés 300 000 F pour la CGT et FO, 80 000 pour la CFDT et 30 000 pour la FEN. Quelques entreprises après des assemblées générales décident la reprise du travail en début de semaine suivante après avoir conclu des accords avec leurs directions, c'est le cas de Midica, les établissements « Blanc et Fils », l'Entreprise Industrielle ».

4 juin Toulouse A la faculté de lettres un différent oppose des enseignants qui refusent le drapeau rouge sur le toit de l'établissement, ils déposent une pétition au comité de gestion provisoire. Le Doyen tente de calmer le jeu en n'accordant pas trop d'importance au problème du drapeau. Les étudiants en pharmacie n'arrivent pas à trouver un accord avec leurs enseignants sur le mode organisationnel à venir. Les étudiants en assemblée générale décident

d'occuper les locaux. Il y a du flottement dans les entreprises, à Sud-Aviation certains employés du siège central reprennent le travail contre l'accord des centrales syndicales, à EDF GDF on vote la reprise du travail met on se met en grève pour un jour afin de soutenir les travailleurs de l'ORTF qui eux sont en grève pour défendre l'objectivité de la radio et de la télévision.

5 juin Toulouse La commission inter-facultés propose d'organiser les 14 et 15 juin une réunion nationale inter universités à Rangueil. Les étudiants grévistes craignent une attaque venant du « front de libération de la faculté des lettres ». Le soir un spectacle de chant de la « Tuña » est organisé au grand amphithéâtre avec la crainte d'une intervention extérieure. Comme dans d'autres lieux en France la police intervient le soir à 20h à Sud-Aviation et les grévistes sont évacués. Plusieurs entreprises reprennent le travail, chaussures Altar, la SAP, les agents du Trésor, la STCRT, Bréguet, ... d'autres votent pour la continuation du mouvement et négocient avec leur direction le Crédit Agricole, Air France, l'ORTF ... Les travailleurs du bâtiment occupent les locaux de la chambre patronale.

6 juin Toulouse Les discussions piétinent dans de nombreuses sociétés à Sud-Aviation, Latécoère, Job, Saint Gobain ... d'autres trouvent des accords, comme à AZF.

7 juin Toulouse Les cours reprennent dans les écoles primaires les collèges, la grève se poursuit dans le second cycle du secondaire. La reprise est votée à Air France, dans les ateliers de Peugeot, Paré, Marion, ... A la faculté de lettres la coproduction des étudiants en lettres de la Fédération Nationale des Etudiants de France (FNEF) lance un appel aux autorités pour que les examens soient organisés. Les étudiants de l'école normale d'instituteurs proposent un cahier des réformes au Rectorat. Les étudiants de pharmacie ont levé l'occupation de la faculté.

8 juin Toulouse La faculté de lettres le comité de gestion propose un texte sur les droits fondamentaux de l'université critique de Toulouse (division lettres sciences). Trois points sont mis en avant, l'autonomie de gestion, l'autonomie pédagogique et l'autonomie culturelle. Tandis que les responsables de l'intersyndicale de l'ORTF durcissent leur position demandent la prolongation de la grève (voir tract n°22), les négociations à Sud Aviation et à Latécoère débouchent sur des propositions qui seront le lundi soumises au vote des personnels.

9 juin Toulouse Les personnels des centres émetteurs du pic de Naure, de Labastide de Beaumont et de Pechbonnieu protestent contre l'envoi d'ingénieurs briseurs de grèves envoyés par la direction de l'ORTF. Ces ingénieurs sont chargés de la remise en marche des émetteurs. L'inspection académique souhaite que les établissements scolaires se remettent en activité dès le lundi. Cependant les syndicats des personnels et les comités d'actions des élèves proposent l'organisation de piquets de grèves dans les lycées et certains CES. La faculté de lettres organise une journée portes ouvertes et annonce le début de l'université d'été le 17 juin. Dans la nuit du 17 au 18 juin un véhicule passe devant la faculté à vive allure et tire ce qui semble être des coups de feu. Les étudiants du service d'ordre présents au sein de la faculté se mettent en alerte et guettent un nouveau passage. Une heure plus tard le véhicule réapparaît et est arrêté par le service d'ordre qui alerte le Doyen Godechot. Dans ce véhicule il y avait trois étudiants de l'école vétérinaire et le chauffeur un voyageur de commerce. Un cocktail molotov arrivé d'on ne sait où enflamme la voiture, l'arme dont disposent les étudiants est un pistolet d'alarme qui s'avère inoffensif.

10 juin Toulouse Quelques entreprises encore en grève reprennent le travail notamment Guiraudy Aufève, Duc et Meric, Fiorio, ... à Sud Aviation la reprise est votée à 71% par les 6 359 votants. La rencontre inter-universitaire des 14 et 15 juin est définitivement établie, les universités, d'Aix Marseille, Bordeaux, Clermont Ferrand, Grenoble Lyon, Montpellier, Nîmes et Poitiers seront représentées. Une faible reprise des cours dans les lycées est observée à Raymond Naves, Lycée Nord, St Sernin, et Berthelot. La grève continue pleinement à Déodat de Séverac, Fermat, Ozenne, Bellevue et Muret. A fin d'après midi une manifestation de soutien aux travailleurs de l'ORTF est réunit 4000 personnes (étudiants, ouvriers, employés, cadres, journalistes administratifs et techniciens de l'ORTF); les slogans portent sur le service public de l'ORTF « libérez l'ORTF ! », « la police à l'ORTF c'est la police chez vous ! », « Travailleurs étudiants solidaires ! ». La manifestation passe deux fois devant le siège de l'ORTF. Elle se termine par la prise de parole d'un délégué de l'intersyndicale de l'ORTF.

11 juin Toulouse Reprise du travail à Sud-Aviation et au Crédit Agricole. A la faculté des lettres on reprend les revendications en termes d'effectifs de créations de postes d'enseignants de personnels administratifs et techniques, on dénonce aussi l'insuffisance de locaux. Le Doyen propose d'envisager une session allégée d'examens avant l'été. A la suite de durs affrontements qui se sont déroulés à Flins et à Sochaux qui ont provoqué la mort de deux personnes un mouvement de manifestation s'organise en soirée. Nuit de barricades à Toulouse. La manifestation commence à 18h par un meeting place du Capitole; De nombreuses pancartes « bâtiment en lutte ! », « A bas les gaullistes qui ferment les MJC ! », « Soutenons les travailleurs ! », « Flins et Sochaux la lutte continue ! », l'objectif pour les organisateurs est de bien montrer ce qu'est le pouvoir gaulliste à quelques jours des élections. Un sitting est organisé sur la place et un représentant du Comité d'Action Révolutionnaire prend la parole dénonçant ce qui se passe en France notamment les événements de Flins et Sochaux et est relayé par un représentant de la Seine. Ensuite la manifestation se déplace en cortège dans les rues de Toulouse aux cris de « CRS SS ! », « De Gaulle assassin ! », « libérez nos camarades ! ». A 20h45 la dislocation est discutée les troupes sont divisées entre ceux qui veulent continuer et durcir le mouvement et ceux qui veulent éviter des heurts avec la police. Quelques manifestants se dirigent vers les locaux de l'ORTF afin d'occuper les lieux. Les représentants de l'intersyndicale dissuadent les manifestants en leur faisant comprendre que ceci provoquerait l'arrivée de l'armée. Les manifestants 400 environ se dirigent alors vers le siège des CDR rue du rempart Saint Etienne, ils jettent des projectiles contre la vitrine et la brisent, ils saccagent le local malgré l'intervention de quelques dirigeants qui essaient de les dissuader. Depuis une fenêtre à l'étage une personne crie « Vive De Gaulle ! » et jette un pot de fleurs sur les manifestants assis devant le bâtiment. Il est 21h, les manifestants construisent une barricade en mettant un compresseur comme base et des matériaux venant d'un chantier voisin. Les CRS interviennent vers 21h20 lançant des grenades lacrymogènes et chargent la foule. Les manifestants sont repoussés vers la Place Wilson qui devient un champ de bataille avec des jets de projectiles, poubelles brûlées, l'air devient irrespirable. Une compagnie de CRS et un escadron de gendarmerie se joint à la police, les manifestants sont refoulés vers la rue Alsace. Rue Alsace les manifestants font un feu en entassant des cageots, puis une voiture prend feu, place Jeanne d'Arc, la police continue à avancer rue Alsace. Autour de 22h30 quelques manifestants allument un nouveau feu à l'angle de la rue de Rémusat et place du Capitole, les CRS chargent et ratissent le quartier. Des manifestants se répartissent dans divers endroits de la ville, rue Gambetta, rue Roquelaine, Square De Gaulle. A la faculté de lettres on est sur le pied de guerre on s'organise, couvertures et dispositifs pour recevoir d'éventuels blessés. Des barricades sont levées dans les rues avoisinantes. La police prend position et tient son QG place du Capitole où sont amenés tous les manifestants arrêtés. A 23h45 un groupe

d'étudiants dresse une barricade rue du poids de l'huile près du théâtre d capitole à l'aide des bancs, des poteaux, et des outils pris dans la cabane des jardiniers du square. Des pavés sont arrachés dans le sole. La police charge sous une pluie de jets de pierres et pavés et refoule les manifestants des vagues successives de chargent permettent des flux et reflux de manifestant jusqu'à la barricade. Pendant ce temps deux cent manifestants environ se battent avec la police place Jeanne d'Arc. Vers 0h30 place Wilson une barricade est construite à l'aide de panneaux électoraux et divers objets. Quand la police charge sur cette barricade les manifestants y mettent le feu. Les combats sont violent une grenade lacrymogène atterrit dans un bar de la place. A 1h du matin la barricade de la rue du Poids de L'Huile est disloquée et les 500 manifestants regroupés se dirigent vers la place Esquirol en allumant le feu à divers barrages construits avec tout ce qui traîne dans les rues. Deux nouvelles barricades sont construites près du jardin des Augustins, rue de Metz et rue des Arts en utilisant des grilles des bancs du jardin et des voitures mise en travers de la chaussée. Les policiers envoient beaucoup de lacrymogènes, ils chargent et après des combats violents vers 3h du matin toutes les barricades sont défaites et les manifestants dispersés.

12 juin Toulouse De nombreux toulousains vont voir l'état des rues au centre ville, les pavés arrachés, les restes de barricades que les service municipaux se chargent d'évacuer. Un mot d'ordre d'arrêt de travail est diffusé dans les entreprises et les établissements publics, un rassemblement à lieu l'après midi pour protester contre la répression policière. La CFDT et la FEN auxquelles s'associe le Mouvement du 25 avril organisent à 18h30 une manifestation dans le calme autour de la stèle de Jaures. Les centres émetteurs de l'ORTF sont assaillis par la police et l'armée. La diffusion des programmes est assurée par les militaires. Le préfet donne une conférence de presse l'après mid, il regrette les incidents de la nuit ,passée et précise que les forces de l'ordre ont tout fait pour éviter l'affrontement. Il précise que 176 personnes ont été arrêtées dont 88 étudiants et 22 étrangers. En fin de nuit il avait libéré les français, es 22 étrangers dont 6 étudiants seront expulsés du territoire. Il précise qu'il y a eu 20 manifestants et 8 membres des services d'ordre blessé. Il rappelle que les étudiants étaient casqués et armés de barres de fer. Dans les lycées on assiste à la reprise progressive des cours, les enseignants sont présents mais seul 50% des élèves sont présents. Quelques piquets de grève s'organisent ci et là par les élèves mais en vain.

13 juin Toulouse L'assemblée des personnels vote la reprise du travail à Latécoère, idem à Job. Ce jour là pour manifester le soutien aux étrangers le Mouvement du 25 avril diffuse un tract « nous sommes tous des étrangers ».

14 juin et samedi 15 juin Toulous Rassemblement inte-universitaire à Ranguel, 15 universités sont présentes et préparent les projets de structures universitaires à venir. La rencontre interuniversitaire reçoit la visite du ministre de l'éducation nationale Chalandon le 15 au matin. Une délibération décide de le laisser assister aux travaux à titre privé. Durant les deux jours quatre thèmes furent discuté ; les expériences de co-gestion, le décroisement des facultés, les structures des universités et l'autonomie.

18 juin Toulouse Une manifestation est organisée au Lycée Fermat contre l'exclusion de trois élèves. Les élèves bloquent les issues eet séquestrent le proviseur et le censeur dans l'établissement.

19 juin Toulouse Les élèves membres du Conseil de gestion démissionnent puisque celui-ci ne veut pas prendre de décision concernant les exclusions et ne fait qu'émettre des vœux.

21 juin Toulouse A Rangueil les IPESIENS (étudiants des IPES) enseignants et étudiants décident une assemblée constitutive d'un lycée critique d'été qui devrait associer élèves enseignants parents. A l'échelon national il est décidé que les jeunes de 18 à 21 ans pourront voter aux législatives le 23 juin afin d'avoir une idée de leur opinion. Les élections seraient organisées au sein des Maison des Jeunes et le Culture. La session du baccalauréat est décidée en Haute Garonne pour la période du 1^e au 9 juillet. A la faculté de lettres on parle de la création d'un département de sciences sociales à former en associant les sections d'architecture, de sociologie, de géographie, de psychologie d'histoire, de philosophie, de pédagogie, d'économie de droit et d'agronomie.

23 juin Toulouse Premier tour des élections législatives en France. Un décret préfectoral interdit aux MJC d'organiser un vote parallèle des jeunes. Les MJC resteront fermées. La Ligue de Droits de l'Homme proteste contre l'expulsion des étrangers interpellés lors de la nuit des barricades. La population est invitée à l'université critique d'été qui se tient sur le campus de Rangueil.

25 juin Toulouse La grève est suspendue après vote dans les stations locales de l'ORTF.

26 juin Toulouse, A 18h30 une manifestation se tient devant la stèle de Jean Jaures, les manifestants se lient par une chaîne avec des cadenas en soutien aux étrangers qui vont être expulsés. Malgré l'intervention de deux cars de police les manifestants restent et s'assoient, les porteurs de pancartes proclamant « nous sommes tous des étrangers ! » sont amenés dans les cars de police. Les autres personnes cadenassées dont une d'entre elle est sur chaise roulante ne peuvent être déplacés. Un technicien arrive ensuite avec des pinces coupantes. Les manifestants sont « embarqués ». Vers 19h30 les manifestants sont relâchés et les voitures de police s'en vont. La CFDT, la CGT et la FEN diffusent un communiqué dénonçant que 11 jours après l'arrêt de 22 étrangers frappés d'expulsion, on ne sait toujours rien sur leur identité et leur devenir et les raisons de l'expulsion.

30 juin Deuxième tour des élections législatives raz de marée gaulliste.

8 juillet Toulouse La police entre dans les facultés des lettres et des sciences afin qu'elles soient libérées de toute occupation étudiante..

[1] Godechot

[2] Alvarez et Alcouffe interviews in « mai 68 sur Toulouse » de Roberta Dalducci

[3] Tract n°3 « Toulouse ne sera pas Nanterre » par la FET, le 24 avril, collection de tract de Tony Alvarez in « mai 68 sur Toulouse » de Roberta Dalducci

[4] Tract n°4 Université critiquée la lutte continue par le mouvement du 25 avril, collection de tract de Tony Alvarez in « mai 68 sur Toulouse » de Roberta Dalducci

[5] Voir témoignage de Joel Trottard

[6] Tract « l'enjeu de notre lutte » par le « mouvement du 25 avril » collection de tract de Tony Alvarez in « mai 68 sur Toulouse » de Roberta Dalducci

[7] voir Photo Alcouffe n°1

[\[8\]](#) Voir témoignage Alvarez et Trotard dans les annexes

[\[9\]](#) Voir témoignage A. Alcouffe

[\[10\]](#) « J'ai laissé toutes mes dents dans cette manifestation » Alcouffe interviews in « mai 68 sur Toulouse » de Roberta Dalducci

[\[11\]](#) La Corpo de Droit est une association des étudiants de droit qui se positionne dans des élections universitaires. Elle est considérée depuis toujours comme une organisation d'étudiants de droite.

[\[12\]](#) Dans le témoignage d'Irène Coradin il est fait référence à ce comité auquel Marie-France Ribe est nommé en tant qu'étudiante.

[\[13\]](#) Voir les témoignages d'Alain Alcouffe et Jean Brenner

[\[14\]](#) Voir photo démarrage de la manifestation place du Salin

[\[15\]](#) Voir photos place du Capitole